

il est notre force, il est un gage d'immortalité. Mais la dévotion veut surtout célébrer le grand miracle de l'amour, dans lequel tout le reste est compris : Jésus mets précieux, pain du ciel, nourriture de l'âme.

Son objet total est contenu dans ces paroles du Maître : " Ma chair est vraiment un aliment. *Caro mea vere est cibus* ".

On peut assigner plusieurs buts à la dévotion au Saint-Sacrement : affirmer le dogme de la présence réelle contre les hérésies, offrir au corps du Christ des actes publics et solennels d'adoration, en compensation des profanations et des outrages que les hommes lui ont infligés dans sa douloureuse passion, fournir aux fidèles l'occasion de réparer, par leur piété et leur ferveur, leurs irrévérences et leurs sacrilèges envers le divin prisonnier de nos tabernacles. Mais, si l'on s'en rapporte à la Bulle d'Urbain IV, il semble que le but principal soit de donner aux hommes une idée plus haute du mystère eucharistique, de leur en inspirer un profond respect, de leur en faire comprendre la grandeur et l'efficacité, afin que, mieux préparés à recevoir la sainte communion, ils en retirent plus de fruits. En un mot, elle a pour but de rendre la foi des fidèles plus vive et plus éclatante, pour qu'ils vénèrent comme ils le doivent les mystères sacrés du corps et du sang du Christ.

Ces trois dévotions ont entre elles des *relations* très étroites.

La dévotion au Sacré-Cœur célèbre l'amour de Notre-Seigneur comme la source et la cause de tous les bienfaits qu'il a répandus sur le monde par sa vie, par sa Passion, par l'Eucharistie, par les grâces de toutes sortes.

La dévotion au Cœur eucharistique spécialise la dévotion au Sacré-Cœur. Sans exclure absolument les autres manifestations de la charité du Christ, elle concentre toute son attention sur l'acte d'amour suréminent qui nous a donné l'Eucharistie.

La dévotion au Saint-Sacrement rend hommage au résultat de cet acte suprême d'amour, à Jésus-Christ dans son état de victime et de nourriture sur l'autel.